

Préface de l'éditeur

C'est à M. Matthias Haby, directeur de l'Institut *Chuzhen*, que revient l'idée première de faire traduire un ouvrage résumant, en quelque sorte, l'essentiel des théories fondamentales de la médecine chinoise classique et de ses principaux axes cliniques. Pour cela, le Dr Abel Gläser a choisi de traduire le *Si Sheng Xin Yuan* de *Huang Yuan-yu* et d'ouvrir ainsi à la langue française un texte médical chinois original qui répond à ce qui était devenu une nécessité presque logique dans l'ensemble des publications que nous proposons. Nous avons fait le reste de sorte que cette publication voit le jour.

Ainsi le *Si Sheng Xin Yuan* (*L'Esprit Originel des Quatre Sages*) peut être lu comme un texte central qui rassemble de manière synthétique et organisée les connaissances essentielles des théories de la médecine des Classiques en intégrant les principes et les contenus du *Huangdi Nei Jing*, du *Nan Jing* et du *Shanghan Zabing Lun*.

L'essentiel du livre de *Huang Yuan-yu* se déploie autour des mouvements circulaires initiés par le *qi* unique qui, en somme, sont les moteurs des transformations tant du point de vue physiologique que pathologique. Pour s'imprégner de ces concepts et comprendre la structure de l'oeuvre, le lecteur pourra se reporter à la préface du traducteur qui nous a désormais habitué à des introductions aussi exhaustives que pédagogiques à travers ses travaux de recherche et de traduction déjà réalisés. Évidemment, le corps du texte n'est pas oublié et la traduction se voit enrichie de très nombreuses illustrations et annotations explicatives faisant pour la plupart le lien entre le texte de *Huang Yuan-yu* et les références dans les Classiques sur lesquelles il s'appuie.

Pour finir, il n'est pas rare pour celui qui pratique ou étudie la médecine chinoise d'avoir la sensation de se trouver devant un puzzle dont il n'aurait pas réuni toutes les pièces ou même dont il n'aurait assemblé de manière éparse que des groupes de pièces sans lien évident des uns avec les autres. Le texte que nous proposons aujourd'hui sera, nous semble-t-il, d'une aide appréciable pour qui souhaite commencer à regrouper de manière cohérente sa perception des concepts classiques qui font l'unicité de la médecine chinoise.

Frédéric Breton
Belesta, le 20 juillet 2021

Introduction

Le *Si Sheng Xin Yuan* est un ouvrage écrit durant la dynastie Qing par Huang Yuan-yu (黄元御), aussi appelé Huang Yu-lu (黄玉璐), qui avait également pour pseudonyme Yu Qiu-zi (玉樵子). Huang Yuan-yu vécut de 1705 à 1758, il fut un médecin célèbre de cette période et écrivit quatorze livres, dont onze concernant directement la médecine, et trois autres parmi lesquels un commentaire du *Yi Jing* (易经) et un commentaire du *Daode Jing* (道德经). Il est un des médecins représentant de l'École du Respect des Classiques (*zun jing pai* 尊经派).

1. L'auteur

À l'âge de 30 ans, alors qu'il se préparait à une carrière de fonctionnaire, Huang Yuan-yu souffrit d'une maladie oculaire, avec rougeur, douleur et présence de sang dans le blanc de l'œil. Il alla trouver un médecin pour se faire soigner, mais ce médecin médiocre utilisa des traitements froids et drainants, avec des herbes comme *dabuang*, *huanglian*, etc. alors qu'il ne s'agissait apparemment pas d'un excès de chaleur. Administrés sur une longue période, les produits froids et dispersants blessèrent davantage le *yang qi* de la rate, ce qui provoqua finalement la perte de la vue de l'œil gauche. Ainsi, sa carrière officielle de fonctionnaire s'interrompit car il n'était pas possible à l'époque de devenir fonctionnaire si l'un des organes des sens n'était pas intègre. Il en fut très peiné.

Ceci fait tristement écho à une inscription du *Han Shu* (汉书), écrit au premier siècle de notre ère, dans le chapitre *Yi Wen Zhi* (艺文志) à la section des «*Formules de la Trame [Médicale]* (*jing fang* 经方) [*Formules Classique*] qui prévient : « Ne pas soigner une maladie est mieux que de la faire traiter par un médecin médiocre » (有病不治，常得中医).

Mais peu de temps après, sous le conseil d'un médecin local renommé, Liu Tai-ji (刘太吉, 1703-1752), qui était aussi son ami, il commença à étudier la médecine. Il paraît qu'il prononça cette phrase qui resta fameuse: « Si, dans cette vie je ne peux pas devenir ministre célèbre pour secourir le monde, alors je serai médecin de renom pour secourir les gens » (生不为名相济世, 亦当为名医济人). C'est ainsi qu'il abandonna la voie confucéenne des fonctionnaires pour suivre la voie médicale, et qu'il étudia assidument les Classiques de médecine chinoise, et notamment les théories et les techniques médicales inscrites dans le *Huangdi Nei Jing* (黄帝内经) et le *Shanghan Zabing Lun* (伤寒杂病论).

Huang Yuan-yu s'appuya sur ses solides bases de lettré acquises lors des études pour le fonctionnariat, et également sur l'enseignement de son maître et ami Liu Tai-ji, pour étudier pleinement les Classiques de médecine chinoise. Après des années de travail acharné et de lectures intensives, il commença à exercer la médecine et à aider les personnes en souffrance. Tout au long de sa pratique médicale, il ne cessai de faire le bilan de son expérience clinique, de chercher à faire progresser ses techniques médicales et d'apprendre auprès de médecins renommés et expérimentés dans divers endroits de Chine.

Huang Yuan-yu commença son étude de la médecine par le *Shanghan Lun* de Zhang Zhong-jing. Puis, il poursuivit avec l'étude du *Jingui Yaoliue* de Zhong-jing, du *Nei Jing* de Huangdi et Qi Bo, et du *Nan Jing* de Bian Que, qui sont les racines classiques de la médecine chinoise. Il considérait que les quatre personnages que sont Huangdi, Qi Bo, Bian Que et Zhang Zhong-jing étaient les quatre sages (*si sheng* 四圣) de la science médicale chinoise et que les discussions spécifiques des médecins célèbres des générations postérieures se sont écartées de la norme, ce qui a provoqué des erreurs de diagnostic et l'endommagement de la santé des patients, voire leur mort prématurée. Pour lui, la cause de cela réside dans une étude erronée de ces quatre livres Classiques fondamentaux et dans une compréhension confuse et tronquée de leurs contenus. C'est pour cette raison qu'il a consacré sa vie entière à effectuer des recherches textuelles et des synthèses concernant les ouvrages de ces quatre sages. En 1737, il commença à rédiger son premier ouvrage, *Dissipation des Problèmes en Suspens du Shanghan Lun* (*Shanghan Xuanjie* 伤寒悬解).

Puis, pendant la vingtaine d'années qui suivit pendant laquelle il exerça la médecine, il ne cessa d'étudier très en profondeur les Classiques de la médecine chinoise et les Classiques de la philosophie et de la culture traditionnelle chinoise, notamment le *Yi Jing* et le *Daode Jing*.

Vers la fin de sa vie, il fut le médecin de Qing Gao-zong (清高宗), le sixième empereur de la dynastie Qing, qui vécut de 1711 à 1799.

Au mois d'avril 1750, Huang Yuan-yu, qui voyageait dans le Nord, arriva à la capitale Beijing, il entendit dire que l'empereur était très malade et que les médecins de la cours ne trouvaient pas de remèdes pour le soigner, il fut recommandé par quelques relations et il put entrer dans le palais impérial pour donner une consultation à l'empereur. Dès que ce dernier prit le traitement d'herbes prescrit par Huang, la maladie fut guérie très rapidement.

L'empereur fut très impressionné par ses compétences médicales, il le qualifia de médecin qui « a pris conscience des mystères de Qi Bo et Huangdi (*miao wu qi huang* 妙悟岐黄) », et lui fit la faveur de devenir médecin impérial. En 1758, à la mort de Huang Yuan-yu, l'empereur Qing Gao-zong écrivit personnellement les mots « La Voie de la bienveillance lors de l'utilisation des herbes pour secourir [les patients] (*ren dao yao ji* 仁道药济) » sur sa stèle, pour chérir la mémoire du médecin qui lui avait sauvé la vie.

Sa production littéraire fut très abondante, il écrivit onze ouvrages médicaux :

- *Dissipation des Problèmes en Suspens du Suwen* (*Suwen Xuanjie* 素问悬解),
- *Dissipation des Problèmes en Suspens du Lingshu* (*Lingshu Xuanjie* 灵枢悬解),
- *Dissipation des Problèmes en Suspens du Nan Jing* (*Nan Jing Xuanjie* 难经悬解),
- *Dissipation des Problèmes en Suspens du Shanghan Lun* (*Shanghan Xuanjie* 伤寒悬解),
- *Dissipation des Problèmes en Suspens du Jingui Yaolie* (*Jingui Xuanjie* 金匱悬解),
- *Explication de la Signification du Shanghan Lun* (*Shanghan Shuoyi* 伤寒说义),
- *L'esprit Originel des Quatre Sages* (*Si Sheng Xin Yuan* 四圣心源),
- *Problèmes Cruciaux en Suspens des Quatre Sages* (*Si Sheng Xuan Shu* 四圣悬枢),
- *Le Contenu Subtil du Suwen et du Lingshu* (*Su Ling Wei Yun* 素灵微蕴),
- *Explication des Herbes de Changsha* (*Changsha Yaojie* 长沙药解),
- *Explication des Herbes selon Yu Qiu* (*Yuqiu Yaojie* 玉楸药解).

Il écrivit aussi deux ouvrages qui sont des commentaires du *Yi Jing* et du *Daode Jing* :

- *Les Manifestations des Problèmes en Suspens du Zhou Yi* (*Zhou Yi Xuanxiang* 周易悬象),
- *Dissipation des Problèmes en Suspens du Daode Jing* (*Daode Jing Xuanjie* 道德经悬解).

2. Concepts fondamentaux du Si Sheng Xin Yuan

D'après son œuvre, nous pouvons constater qu'il fit une étude très approfondie des Classiques de la médecine chinoise, c'est-à-dire du *Huangdi Neijing Suwen*, du *Lingshu*, du *Nan Jing*, du *Shanghan Lun* et du *Jingui Yaolie*, dont il réussit à retirer l'essence pour en acquérir une compréhension subtile et complète. Par ailleurs, son implication dans l'étude du *Yi Jing* (*Le Classique des Changements* - 易经) et du *Daode Jing* (*Le Classique de la Voie et de la Vertu* - 道德经) lui permit de réunir la pensée taoïste traditionnelle chinoise avec les théories des Classiques de médecine chinoise, qui sont finalement issus de ce système de pensée, qui en constitue l'essence.

Ces ouvrages médicaux dits « Classiques (*jīng* 经) » sont les fondements et l'origine même de la médecine chinoise. Ils sont eux-mêmes issues d'une Tradition médicale encore plus ancienne dont nous ne possédons actuellement que peu de mentions et de laquelle il ne subsiste qu'une assez infime partie des mentions écrites et du contenu de son enseignement originel.

Dans le *Han Shu* (*Livre des Han* - 汉书), un livre classique de l'histoire chinoise qui décrit l'histoire de la période des Han occidentaux (206 av.J.-C. - 25), écrit par Ban Biao (班彪, 3-54 de notre ère, historien et fonctionnaire) [continué par son fils aîné Ban Guo (班固, 32-92, historien et poète qui finit emprisonné), et achevé en 111 par sa fille Ban Zhao (班昭, 40-120, historienne, écrivaine et préceptrice des dames du palais et de l'impératrice Deng, elle est chargée par l'empereur He d'achever l'ouvrage, notamment le traité sur l'astronomie)], au chapitre *Yi Wen Zhi* (艺文志), il est inscrit la section des « Formules et Techniques (*fāng jì* 方技) » qui comprend quatre catégories :

- la « Trame Médicale (*yī jīng* 医经) [/les Classiques Médicaux] »,
- les « Formules de la Trame [Médicale] (*jīng fāng* 经方) [/Formules Classiques] »,
- les « [Techniques] dans la Chambre (*fāng zhōng* 房中) »,
- les « Immortels [/techniques Alchimistes Taoïstes] (*shén xiān* 神仙) ».

Concernant le passage de la « Trame Médicale (*yī jīng* 医经) [/des Classiques médicaux] », dans le *Han Shu*, il est inscrit :

« Le *Huangdì Nèi Jīng* (18 rouleaux), le *Huangdì Wài Jīng* (37 rouleaux), le *Bianque Nèi Jīng* (9 rouleaux), le *Bianque Wài Jīng* (12 rouleaux), le *Baishì Nèi Jīng* (38 rouleaux), le *Baishì Wài Jīng* (36 rouleaux) et le *Pāng Piān* (25 rouleaux). Les sept ouvrages de la Trame Médicale (*yī jīng* 医经) [/des Classiques Médicaux] ci-dessus forment 216 rouleaux. »³

« La Trame Médicale (*Yī Jīng*) se base sur les vaisseaux sanguins (*xue mai*), les méridiens et les collatéraux (*jīng luò*), les os et la moelle, le *yīn* et le *yang*, et la surface et l'interne (*biao lǐ*) pour [comprendre] la survenue de la racine des cent maladies, la distinction entre la mort et la vie. Elle utilise les mesures (*dù*), les aiguilles, les poinçons, les décoctions et le feu pour appliquer [les traitements], et elle harmonise les cent herbes et les arrange ensemble pour que ce soit approprié. Lorsque l'on parvient à les arranger pour obtenir [l'effet recherché], cela est comme un aimant qui attire le fer, on fait usage d'une substance pour avoir effet sur d'autres [structures]. L'imbécile a perdu les principes (*lǐ* 理), il aggrave [les maladies] qui pourraient être guéries, il met à mort [les patients] qui pourraient vivre. »

(《黄帝内经》十八卷。《外经》三十七卷。《扁鹊内经》九卷。《外经》十二卷。《白氏内经》三十八卷。《外经》三十六卷。《旁篇》二十五卷。右医经七家，二百一十六卷。医经者，原

3. Parmi ces sept ouvrages de la Trame Médicale (*yī jīng*), il ne subsiste aujourd'hui que le *Huangdì Nèi Jīng*, sous la forme du *Su Wen* et du *Ling Shu*. Il semblerait que les six autres ouvrages aient disparu il y a très longtemps.

人血脉经落骨髓陰陽表里，以起百病之本，死生之分，而用度箴[鍼/針]石湯火所施，調百藥齊和之所宜。至齊之得，猶磁石取鐵，以物相使。拙者失理，以愈為劇，以生為死)

Concernant les « Formules de la Trame [Médicale] (*jing fang* 經方) [/Formules Classiques] », dans le *Han Shu*, il est inscrit en suivant :

« Le *Wuzang Liufu Bi Shier Bing Fang* (13 rouleaux), le *Wuzang Liufu Shan Shiliu Bing Fang* (40 rouleaux), le *Wuzang Liufu Dan Shier Bing Fang* (40 rouleaux), le *Feng Han Re Shiliu Bing Fang* (26 rouleaux), le *Taishi Huangdi Bianque Yufu Fang* (23 rouleaux), le *Wuzang Shangzhong Shiyi Bing Fang* (31 rouleaux), le *Keji Wuzang Kuangdian Bing Fang* (17 rouleaux), le *Jinchuang Zongchi Fang* (13 rouleaux, *Furen Yinger Fang* (19 rouleaux), le *Tangye Jingfa* (32 rouleaux), et le *Shennong Huangdi Shi Jin* (7 rouleaux). Les onze ouvrages des Formules de la Trame [médicale] (*jing fang*) forment 270 rouleaux. »⁴

« Les Formules de la Trame (*Jing Fang*) prennent leurs racines dans [les natures] froides (*han*) ou tièdes (*wen*) des [substances médicinales] végétales (*cao*) ou minérales (*shi*), et dans la mesure de la superficie ou de la profondeur des maladies. Elles empruntent la multitude des saveurs des substances médicinales (*yao*), en fonction de la convenance de la sensation de leur *qi*, en différenciant les cinq amers et les six piquants⁵, permettant l'harmonie [l'entraide (*ji* 濟)] de l'eau et du feu afin de débloquer les obstructions (*bi* 閉) et dissiper les nouures (*jie* 結) pour parvenir à l'équilibre (*ping*) [la bonne santé]. Si [le médecin] en arrive à la perte [des principes (*li*)] appropriés, qu'il utilise [des substances médicinales] chaudes qui augmentent la chaleur, qu'il utilise [des substances médicinales] froides qui aggravent le froid, blessant ainsi le *qi* et le *jing*, sans que cela ne se voit à l'extérieur. Il s'agit délibérément d'une erreur [médicale]. Ainsi, le proverbe dit : "Ne pas soigner une maladie est mieux que de la faire traiter par un médecin médiocre". »

(《五藏六府痺十二病方》三十卷。《五藏六府疝十六病方》四十卷。《五藏六府瘵十二病方》四十卷。《風寒熱十六病方》二十六卷。《泰始黃帝扁鵲俞拊方》二十三卷。《五藏傷中十一病

4. Parmi ces onze ouvrages des Formules de la Trame (*jing fang*), il n'en subsiste aujourd'hui aucun, il semblerait qu'ils aient tous disparu il y a très longtemps. Pour indications, les noms en français de ces onze ouvrages sont : *Formules pour les 12 maladies d'Obstruction (Bi) des Cinq Organes et des Six Entrailles* (五藏六府痺十二病方), *Formules pour les 16 Maladies Shan des Cinq Organes et des Six Entrailles* (五藏六府疝十六病方), *Formules pour les 12 Maladies d'Ictère [l'Épuisement] (Dan) des Cinq Organes et des Six Entrailles* (五藏六府瘵十二病方), *Formules pour les 16 Maladies du Vent, du Froid et de la Chaleur des Cinq Organes et des Six Entrailles* (風寒熱十六病方), *Formules de Taishi, Huangdi, Bianque et Yufu* (泰始黃帝扁鵲俞拊方), *Formules pour les 11 Maladies par Blessure et Atteinte des Cinq Organes* (五藏傷中十一病方), *Formules pour les Maladies de Psychoses maniaques et Psychoses dépressives (Kuang Dian) des Cinq Organes et pour les Pathologies Intruses (客疾五藏狂顛病方)*, *Formules pour les Plaies [par objets] Métalliques (Jin Chuang) et les Convulsions Cloniques (Zong Chi)* (金創瘕癇方), *Formules pour la Gynécologie et la Pédiatrie (婦人嬰兒方)*, *Méthodes de la Trame pour les Décoctions [Méthodes Classiques des Décoctions]* (湯液經法) et *Contre-indications Diététiques d'après Shennong et Huangdi* (神農黃帝食禁).

5. Zhang Zi-he (張子和), aussi appelé Zhang Cong-zheng (張從正) (1156-1228), initiateur de l'École de l'attaque de l'agent pathogène (攻邪派), dans le *Ru Men Shi Qin* (儒門事親), commente ainsi cette phrase : « Les cinq amers (*wu ku*), les cinq organes correspondent à l'interne (*li*), ils appartiennent au *yin*, il est approprié d'utiliser des remèdes amers. C'est ce que signifie [le *Su Wen*, au chapitre 5] : "[Les produits] acides et amers peuvent faire surgir (*yong*) et drainer (*xie*), ils sont *yin* (酸苦涌泄為陰)". Les six piquants (*liu xin*), les six entrailles correspondent à la surface (*biao*), ils appartiennent au *yang*, il est approprié d'utiliser des remèdes piquants. C'est ce que signifie [le *Su Wen*, au chapitre 5] : "le piquant et le doux qui émettent et dispersent sont *yang*". » (五苦者，五臟為里，屬陰，宜用苦劑，謂酸苦涌泄為陰。六辛者，六腑為表，屬陽，宜用辛劑，謂辛甘發散為陽)

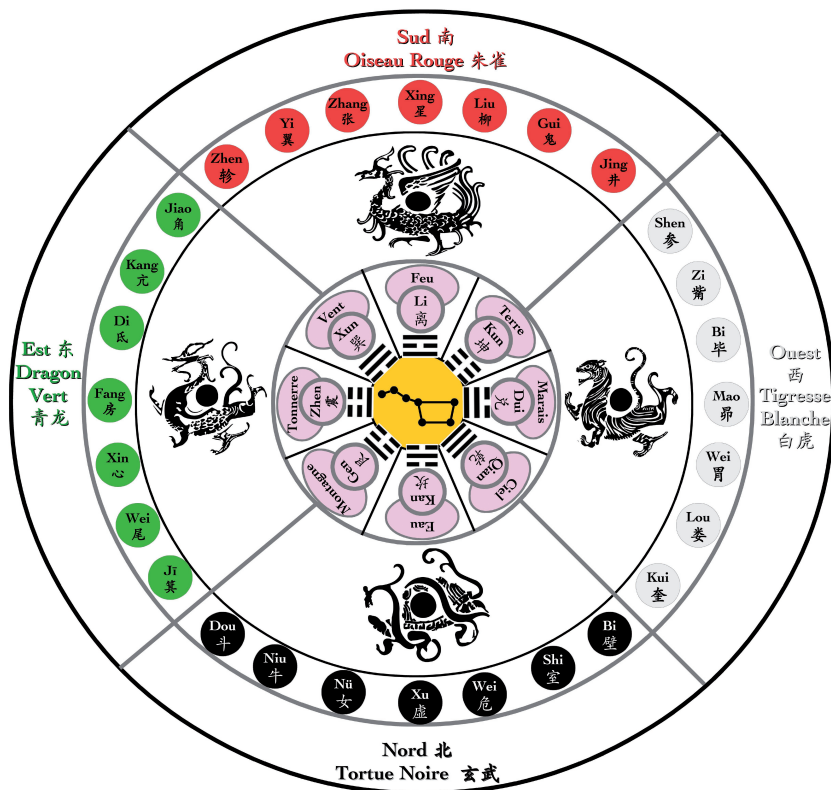
方》三十一卷。《客疾五藏狂颠病方》十七卷。《金创痲癰方》三十卷。《妇人婴儿方》十九卷。《汤液经法》三十二卷。《神农黄帝食禁》七卷。右经方十一家，二百七十四卷。经方者，本草石之寒温，量疾病之浅深，假药味之滋，因气感之宜，辨五苦六辛，致水火之齐，以通闭解结，反之于平。及失其宜者，以热益热，以寒增寒，精气内伤，不见于外，是所独失也。故谚曰：“有病不治，常得中医。”)

Parmi tous les ouvrages que Huang Yuan-yu a écrits, le *Si Sheng Xin Yuan* est considéré comme la synthèse de toute son œuvre et comme l'apogée de son expression. Le présent ouvrage *Esprit Originel des Quatre Sages (Si Sheng Xin Yuan)* reflète de manière très complète les particularités de son point de vue concernant « l'Unité de l'être humain et du Ciel / l'Unité de l'être humain et de la Nature (*tian ren he yi* 天人合一) », et concernant « l'Écoulement Circulaire du Qi Unique (*yi qi zhou liu* 一气周流) », qui sont finalement les bases théoriques les plus fondamentales pour l'étude et la pratique de la médecine chinoise, dans sa version la plus classique.

L'Esprit Originel des Quatre Sages (Si Sheng Xin Yuan) relate les grandes notions fondamentales des quatre sages. Ces quatre sages sont Huangdi et Qi Bo, auteurs présumés du *Huangdi Neijing Suwen* et du *Lingshu*, Qin Yue-ren (Bian Que), qui est l'auteur présumé du *Nan Jing*, et Zhang Zhong-jing, qui est l'auteur du *Shanghan Zabing Lun* (par la suite divisé en deux ouvrages distincts : le *Shanghan Lun* et le *Jingui Yaolüe*). Huang Yuan-yu va dégager de l'enseignement contenu à l'intérieur de ces livres Classiques le concept de « mouvements circulaires (*yuán yun dòng* 圆运动) », et fournir des explications détaillées à ce sujet. Il tient en haute estime les mécanismes de transformations du *qi* (*qi hua* 气化) dans l'organisme, et accorde une importance toute particulière au *qi* du centre (*zhong qi* 中气), c'est-à-dire à la rate et à l'estomac, tout en considérant son rapport avec les quatre manifestations (*si xiang* 四象)⁶ et les méridiens, les organes, les entrailles et les tissus en rapport avec ces derniers.

6. Les quatre manifestations (*si xiang* 四象), aussi appelées les quatre esprits (*si shen* 四神) ou les quatre animaux mythiques (*si shou* 四兽), sont le Dragon Vert (*qing long* 青龙) à l'Est, le Phénix Rouge (*chi que* 朱雀) au Sud, la Tigresse Blanche (*bai hu* 白虎) à l'Ouest et la Tortue Noire (*wu gui* 乌龟) aussi appelée le Guerrier Mystérieux (*xuan wu* 玄武) au Nord. Chacun étant en lien avec 7 constellations et formant à eux quatre les 28 constellations de l'astronomie et de l'astrologie de la Chine Antique. La terre du centre (*zhong tu* 中土) est le pivot et l'initiatrice de la mise en mouvement des quatre autres mouvements (bois, feu, métal et eau), c'est aussi elle qui les maintient unis. Voir la note 1 de l'appendice.

Schéma des 4 manifestations, des 8 trigrammes et des 28 constellations
(四象八卦二十八宿图)



Selon la réflexion théorique et clinique de Huang Yuan-yu, qui prend sa source dans les ouvrages des quatre sages (*si sheng* 四圣), au niveau de la physiologie et de la pathologie, il est approprié d'accorder une très grande importance aux mouvements de montée (*sheng* 升) et de descente (*jiang* 降) du *qi* du centre (*zhong qi* 中气) de la rate et de l'estomac. Dans le troisième chapitre du rouleau 1, il indique: « L'être humain se réfère au Ciel et à la Terre. Le *yin* et le *yang* initient les fondements, de cela il y a le *qi* ancestral (*zu qi* 祖气), le *qi* ancestral est le Faîte Suprême (*Tai Ji* 太极) du corps de l'être humain ». Puis, il continue en indiquant: « À l'intérieur du *qi* ancestral (*zu qi* 祖气) sont compris le *yin* et le *yang*, entre le *yin* et le *yang* se trouve ce que l'on appelle le *qi* du centre (*zhong qi* 中气). Le centre, c'est la terre (*tu* 土). La terre est séparée en cinquième tronc céleste (*wu* 戊) et sixième tronc céleste (*ji* 己), si le *qi* du centre tourne vers la gauche, alors cela correspond à la terre du sixième tronc céleste (*ji* 己). Si le *qi* du centre tourne vers la droite, alors cela correspond à la terre du cinquième tronc céleste (*wu* 戊). La terre du cinquième tronc céleste (*wu* 戊) correspond à l'estomac, la terre du sixième tronc céleste (*ji* 己) correspond à la rate ». On comprend ainsi que tous les mécanismes du *qi* des cinq organes et des six entrailles sont déterminés par le *qi* central, c'est-à-dire par la rate et par l'estomac. Ainsi, il insiste sur le traitement du *qi* central, et sur la régulation des fonctions de la terre.

Par ailleurs, il combine ses réflexions concernant les organes et les entrailles avec les six *qi* et les six méridiens (*liu jing* 六经) en relation avec les travaux de Zhang Zhong-jing, et ce faisant, il nous présente un schéma de pensée inclusif, dynamique, simple, efficace et très profond, pouvant nous permettre d'expliquer la plupart des situations physiologiques et pathologiques qui peuvent se présenter en clinique. Il s'agit d'un schéma circulaire de mouvement de rotation du *qi* Unique (*yi qi* 一气). Ce *qi* Unique est incarné par le feu, en tant qu'entité d'aspect *yang* à l'intérieur d'un corps physique d'aspect *yin*, qui a pour but « d'animer » cette forme physique (*xing* 形).

Tout d'abord, il est représenté par le feu empereur (*jun huo* 君火) de *shaoyin*, en lien avec le Phénix Rouge (*zhu que* 朱雀) au Sud, en haut, qui est le détenteur de ce feu originel ou *yang* originel (*yuan yang* 元阳), en rapport avec l'esprit originel (*yuan shen* 元神) qui est thésaurisé au plus profond de *shaoyin*, dans le sang du cœur. L'esprit (*shen* 神) constitue, dans le corps humain, la force organisatrice qui soutient toutes les activités physiologiques permettant les manifestations de la vie et l'accomplissement du mandat céleste (*tian ming* 天命), de la destinée, de la mission de vie par chaque être humain. Ce feu empereur, par sa nature impériale, n'est pas apte à quitter le palais du cœur, mais, afin de pouvoir exercer son pouvoir et son influence sur tout l'empire, va mandater un ministre, qui sera le messager et le représentant du monarque auprès des sujets qui sont les autres organes et entrailles, et tous les tissus du corps. Ce feu ministre (*xiang huo* 相火) de *shaoyang* va commencer sa ronde dans l'empire en partant vers l'Ouest, à droite, en lien avec la Tigresse Blanche (*bai hu* 白虎), et va progressivement descendre et avoir un mouvement centripète en se conformant à l'énergie de

yangming. Cette énergie de *yangming* est en lien avec la terre du cinquième tronc céleste (*wu* 戊), c'est-à-dire avec le *qi* central de l'estomac, mais aussi évidemment avec les aspects du métal du gros intestin et du poumon. Dans ce mouvement vers le bas et vers l'intérieur, initié et aidé par le feu ministre de *shaoyang*, l'aspect du triple foyer (*san jiao* 三焦) est impliqué et la vésicule biliaire joue un rôle primordial. Lorsque la descente (*jiang* 降) et le recueillement (*shou* 收) arrivent à leur apogée, ce feu va aller se loger au centre de l'eau froide de *taiyang*, au Nord, en bas, en lien avec la Tortue Noire (*wu gui* 乌龟), aussi appelée Guerrier Mystérieux (*xuan wu* 玄武), pour la réchauffer, et permettre ainsi de nombreux processus de transformation du *qi* (*qi hua*). Puis, sous l'impulsion du *qi* central de la rate, et en synergie avec l'aspect initiateur de la vésicule biliaire de *shaoyang*, ce feu ministre va reprendre sa course, se dirigeant vers le haut et en ayant un mouvement centrifuge, en se conformant à l'énergie de *jueyin* à l'Est, à gauche, en lien avec le Dragon Vert (*qing long* 青龙). Ainsi, au niveau de *jueyin*, il y a élévation (*sheng* 升) et émission (*fa* 发). Lorsque ces mouvements de *jueyin* arrivent à leur apogée, le feu ministre parvient à nouveau au niveau du feu empereur de *shaoyin*, où il prend audience et à qui il donne des informations concernant le reste de l'empire. Dans ce mouvement de montée et d'expansion de *jueyin*, une partie de l'eau froide de *taiyang*, que l'on peut aussi appeler l'eau des reins, ou le *yin* des reins, a été amenée jusqu'au cœur, en offrande en quelque sorte, ce qui permet au sang de *shaoyin* d'être abondant, et qui permet à l'esprit (*shen*), contenu dans le sang, de rester paisible, de ne pas quitter le royaume. Puis, à nouveau, le feu empereur de *shaoyin* (*shaoyin jun huo* 少阴君火) va mandater le feu ministre de *shaoyang* (*shaoyang xiang huo* 少阳相火), pour qu'il parcourt le métal sec de *yangming* (*yangming zao jin* 阳明燥金), l'eau froide de *taiyang* (*taiyang han shui* 太阳寒水), et le bois vent de *jueyin* (*jueyin feng mu* 厥阴风木) afin de propager ce *qi* originel, cet esprit du feu, à travers tout le corps. Et ainsi de suite dans un cercle infini, qui ne cessera finalement qu'avec la séparation du *yin* et du *yang*, et la mort de la personne. La partie la plus *yang* du corps, qui est la plus céleste, l'esprit (*shen* 神), retournera au *yang*, au Ciel, et la partie la plus *yin* du corps, qui est la plus terrestre, le corps (*xing* 形), retournera au *yin*, à la Terre.

On observe bien l'importance du *qi* central de la rate et de l'estomac dans tous ces mécanismes, car il permet de maintenir un mouvement circulaire au sein de ces quatre manifestations (*si xiang* 四象), de ces cinq mouvements (*wu xing* 五行) et de ces six méridiens (*liu jing* 六经).

Il faudra noter que, dans le référentiel à six méridiens (*liu jing*), à six systèmes, on observe encore les quatre manifestations aux quatre Orient, et au niveau du Centre, il y aura un dédoublement du mouvement terre, avec une terre d'aspect *yin*, c'est *taiyin* la terre humide, et une terre d'aspect *yang*, c'est *shaoyang* le feu ministre. *Taiyin* étant préférentiellement en correspondance avec le mouvement d'élévation de *jueyin* bois vent à l'Est, et *shaoyang* étant en relation avec le mouvement de descente de *yangming* métal sec à l'Ouest.

Huang Yuan-yu considère que l'humidité et le froid sont des facteurs très importants dans la survenue de nombreuses pathologies. Par conséquent, lors du traitement, il aura à l'esprit la terre centrale, et il construira souvent ses formules en ayant pour objectif de drainer l'eau, de tonifier le feu, de soutenir le *yang* et de réprimer le *yin*. Ainsi, dans le premier chapitre du rouleau 4, il inscrit : « Les maladies des quatre orient⁷ ont toutes pour cause le *qi* central. Le *qi* central est le mécanisme qui harmonise et contribue à l'eau et au feu, il est l'axe de l'élévation du bois et de la descente du métal. C'est ce que les taoïstes appellent la vieille femme jaune (*huang po* 黄婆)⁸ ». Puis il continue en disant : « L'estomac gouverne la descente (*jiang* 降) du trouble (*zhuo* 浊), la rate gouverne l'élévation (*sheng* 升) du clair (*qing* 清). S'il y a de l'humidité, alors le *qi* central (*zhong qi* 中气) n'est plus en mouvement, l'élévation et la descente se font à l'envers, le *yang* clair s'enfonce en bas et le *yin* trouble monte à contre-courant (*ni* 逆). L'affaiblissement, la vieillesse, la maladie et la mort des êtres humains ont tous cela pour cause, c'est pourquoi les herbes des experts en médecine ciblent principalement le *qi* central. Le *qi* central se trouve à l'union des deux terres⁹. La terre est engendrée par le feu, et le feu est anéanti par l'eau, si le feu est prospère alors la terre est sèche, si l'eau est abondante alors la terre est humide. En dispersant l'eau et en tonifiant le feu, en soutenant le *yang* et en réprimant le *yin*, on fait en sorte que le *qi* central tourne de manière circulaire, le clair et le trouble retrouvent leur place. La méthode pour prévenir les maladies et prolonger la vie réside sans mystère en cela ».

3. Contexte historique du *Si Sheng Xin Yuan* et influence sur les médecins des générations postérieures

En étudiant l'œuvre de Huang Yuan-yu, nous percevons aisément qu'il accorde une très grande importance au *yang qi* et qu'il répète à plusieurs reprises qu'il faut être très attentif à ne pas blesser ce *yang qi* en abusant de l'utilisation d'herbes amères et froides, qui nourrissent le *yin* et clarifient la chaleur. Dans le rouleau 4, il dit : « Si le sang est excessif au foie et à la rate et déficient au poumon et à l'estomac, il s'échappe par les selles et les urines, alors la cause est le froid du foie et de la rate. S'il s'échappe par la bouche et par le nez, alors la cause est la chaleur au poumon et à l'estomac, et l'affaiblissement du *yang* avec humidité de la terre. En réalité, le déclin du *qi* du centre est la racine de l'échappement du sang. Si l'on utilise [des herbes] pour

7. Les maladies des quatre orient (*si wei zhi bing* 四维之病) désignent les maladies du Nord (associé aux reins), de l'Est (associé au foie), du Sud (associé au cœur) et de l'Ouest (associé au poumon). Cette vision fait référence à la théorie des quatre manifestations (*si xiang* 四象) qui sera largement développée tout au long du texte de Huang Yuan-yu.

8. L'expression « la vieille femme jaune (*huang po* 黄婆) » désigne la salive de la rate (*xian* 涎) qui, selon les taoïstes, peut nourrir les cinq organes et les six entrailles.

9. Les deux terres sont la terre de l'estomac et la terre de la rate, qui sont l'organe et l'entraille qui, ensemble, forment le centre (*zhong* 中).

clarifier, rafraichir, nourrir et humidifier, cela aide le *yin* et abat le *yang*. Car cela inflige une défaite au *qi* du centre, le patient se soumet à ces herbes et meurt. Sur cent, on ne pourra pas en sauver un seul. Ici, ce n'est pas à cause de la maladie du sang [que les patients] meurent, mais tout est de la faute du médecin négligent ». Plus loin, il inscrit encore : « Les reins sont froids et la rate est humide, alors le *qi* du centre n'est plus en mouvement, c'est pour cela que le *taiyin* ne s'élève plus. L'eau et la terre sont froides et humides, le *qi* du centre est bloqué et noué, [le feu] empereur et [le feu] ministre perdent leur racine, ainsi, sur la moitié [du corps] en haut il y a de la chaleur. Si l'on pense, à tort, qu'il s'agit d'une déficience de *yin*, que l'on nourrit l'humidité et que l'on produit le froid, les gens meurent jeunes et l'on enfreint le destin des personnes. Sur cent, on ne pourra pas en sauver un seul ».

Ainsi, Huang Yuan-yu semble avoir été influencé par le courant de pensée de « l'école de la tonification et de la calorification (*wen bu xue pai* 温补学派) » qui a pris forme lors de la dynastie Ming (1368-1644). Il faut savoir que, lors de la dynastie Song (960-1279), les célèbres médecins Liu Wan-su (刘完素) (1110-1200) et Zhu Dan-xi (朱丹溪) (1281-1358) et leurs disciples respectifs, ont propagé la théorie selon laquelle « le *yang* est souvent en excès, et le *yin* est souvent insuffisant (*yang chang you yu, yin chang bu zu* 阳常有余, 阴常不足) », et ont créé le courant de « l'école de la nutrition du *yin* (*zi yin pai* 滋阴派) », courant qui a eu un grand succès, et qui a mené à beaucoup de dérives dans l'utilisation excessive d'herbes amères et froides. Ainsi, sur l'observation de ces dérives, certains médecins de la dynastie Ming ont commencé à critiquer ce courant et ses pratiques, et à dénoncer le fait que ces produits amers et froids blessaient la rate et l'estomac et endommageaient le *yang* véritable (*zhen yang* 真阳). Ainsi, Xue Ji (薛己) (1487-1559), sur la base des théories de la rate et de l'estomac de Li Dong-yuan (李东垣) (1180-1251), a développé des discussions au sujet des reins et des mécanismes pathologiques de la porte de la force vitale (*ming men* 命门), et a exposé la pathologie, le diagnostic différentiel et le traitement de l'endommagement et de la déficience des organes et des entrailles sous l'angle de l'insuffisance de l'eau et du feu, du *yin* et du *yang*. Peu de temps après, Zhang Jing-yue (张景岳) (1563-1640) continua de développer cette théorie médicale qui consistait à souligner l'importance de la rate et de l'estomac et du *yang qi* des reins pour la santé humaine. Au niveau du diagnostic et du traitement, il indiquait qu'il fallait soit accorder de l'importance à la rate et à l'estomac, soit au feu de la porte de la force vitale (*ming men*) des reins, et il excellait dans l'utilisation des herbes douces et tièdes pour tonifier et tiédir. Ce courant théorique fut appelé « l'école de la calorification et de la tonification (*wen bu xue pai* 温补学派) » par les médecins des générations postérieures. Xue Ji, Zhang Jing-yue, Li Zhong-zi (李中梓) (1588-1655), etc. en sont les représentants.

De plus, Huang Yuan-yu a expérimenté lui-même les conséquences de traitements erronés donnés par des médecins qui pratiquaient à outrance la nutrition du *yin* et la clarification de la chaleur, et a ainsi perdu la vue d'un œil. Cette expérience l'a probablement profondément marqué, et a dû avoir une influence notable sur sa vision de la pratique médicale.

En s'appuyant sur les Classiques de la médecine chinoise pour développer encore plus avant le respect du *yang qi*, l'estime de la rate et de l'estomac, l'aspect fondamental du feu des reins, et une vision circulaire des mécanismes de la vie, en lien avec les notions taoïstes des quatre manifestations (*si xiang* 四象), il a eu une influence considérable sur les médecins des générations postérieures.

Par exemple, Zheng Qin-an (郑钦安) [l'initiateur de l'école de l'esprit du feu (*huo shen pai* 火神派), qui a écrit le *Yili Zhenchuan* (医理真传 - *Véritable Transmission des Principes Médicaux*) en 1869], Peng Zi-yi (彭子益) (1871-1949) [qui a écrit l'ouvrage *Yuan Yundong De Gu Zhongyi Xue* (圆运动的古中医学 - *Étude de la Médecine Chinoise Classique selon les Mouvements Circulaires*)], Fan Zhong-lin (范中林) (1895-1989), Li Ke (李可) (1930-2013), pour n'en citer que quelques-uns, ont tous été des médecins célèbres fortement inspirés par ses ouvrages et par la théorie de « l'Écoulement Circulaire du Qi Unique (*yi qi zhou liu* 一气周流) ».

Actuellement, d'autres médecins très compétents en Chine continuent d'appliquer en clinique ces préceptes en suivant l'enseignement des ouvrages Classiques. Nous pouvons citer le Dr. Wu Rong-zu (吴荣祖) de Kunming (né en 1945), le Pr. Lu Chong-han (卢崇汉) de Chengdu (né en 1947), le Pr. Liu Li-hong (刘力红) de Nanning (né en 1958), la Dr. Lei Ming (雷鸣) de Chengdu, la Pr. Luo Ling (罗玲) de Chengdu, le Dr. Shi Meng-long (史梦龙) de Chengdu, le Dr. Wang Yong (王永) de Chengdu, etc.

De nos jours en Chine, face à la perte d'efficacité clinique de la médecine chinoise universitaire et standardisée, surtout lorsqu'elle est pratiquée selon un mode « médecine chinoise et médecine moderne combinées (*zhong xi yi jie he* 中西医结合) », un mouvement de renaissance d'une médecine chinoise plus « classique » s'est initié et commence à s'imposer dans le paysage médical chinois. Les acteurs de ce mouvement, qui exercent et enseignent dans toute la Chine, s'appuient énormément sur les conceptions dynamiques et circulaires qui sont développées dans le *Si Sheng Xin Yuan*, et suivent, entre autres, l'enseignement de Huang Yuan-yu qui prône un respect et une étude approfondie des Classiques, et une estime des quatre sages qui les ont composés.

4. Organisation de l'œuvre

Cet ouvrage se compose de dix rouleaux. Le premier rouleau est consacré à la théorie fondamentale, au *yin* et au *yang* (阴阳), aux cinq mouvements (*wu xing* 五行), au *qi* et au sang (*qi xue* 气血), à l'essence et à l'esprit (*jing shen* 精神), aux méridiens (*jing mai* 经脉), au *qi* nutritif (*ying qi* 营气), au *qi* défensif (*wei qi* 卫气), etc. Le deuxième rouleau est consacré à l'étude des six *qi* (*liu qi* 六气) en rapport avec les six méridiens (*liu jing* 六经). Le troisième rouleau introduit à l'étude diagnostic par le pouls et présente vingt-quatre types de pouls qui sont détaillés et expliqués sur la base du *Nei Jing*, du *Nan Jing* et du *Shanghan Zabing Lun*. Puis, du quatrième rouleau au dixième rouleau, seront présentés les pathologies et les traitements, toujours en se conformant au *Nei Jing*, au *Shanghan Lun* et au *Jingui Yaolüe*, c'est-à-dire selon une étude très classique de la médecine chinoise et de ses pathologies. Seront abordés les lésions par consommation, les maladies internes diverses, les maladies des sept orifices, les abcès et les ulcérations, et pour finir le dixième rouleau sera entièrement consacré à la gynécologie.

Ce faisant, Huang Yuan-yu nous présente de manière didactique, inclusive, quasi exhaustive et surtout très classique, une étude des théories fondamentales, du diagnostic, de la médecine interne, de la médecine externe et de la gynécologie en médecine chinoise.

Et maintenant, place au texte en lui-même.

Abel Gläser, le 24 mai 2021 en Gascogne

